

ESSAI

DE DICTIONNAIRE

DES ANCIENS PEINTRES FRANÇAIS

PENDANT LE MOYEN AGE ET LA RENAISSANCE.

THÈSE

Soutenue par

ANATOLE DE COURDE DE MONTAIGLON.

L'histoire de la peinture française a les mêmes divisions que celle de l'architecture ; elle a une période antique , romane et gothique. A partir de Charles VIII, et même de Louis XI, commence l'influence italienne, dont les différentes phases occupent tout le seizième siècle. Cette liste est par suite arrêtée au règne de Henri IV ; c'est avec Vouët et Poussin que commence réellement l'art moderne.

Dans cet essai l'on a restreint la question aux seuls faits qui nous sont parvenus avec une indication d'artiste. C'est donc la réunion des noms (peintres , peintres verriers et émailleurs) qu'on s'est proposée. Les grands artistes de la dernière époque n'y figurent que pour mémoire ; leurs monographies eussent suffi et au delà à un travail particulier.

Les peintres français n'étant pas les seuls qui aient travaillé en France, on leur a joint les peintres étrangers qui y sont venus ; autrement, les maîtres de l'école de Fontainebleau seraient passés sous silence.

Les limites géographiques qu'on a adoptées sont celles de la France actuelle. L'Alsace est allemande dans le passé ; mais si l'on ne se fût occupé de ses peintres qu'à l'époque de son annexion , il faudrait ne s'occuper des provinces qu'à partir de leur réunion , ce qui ferait pour chacune un point de départ nouveau. On a même cru devoir comprendre les parties mainte-

nant étrangères, pour l'époque pendant laquelle elles ont été comprises dans la France : le monastère de Saint-Gall obéissait à Charlemagne, et ses artistes ont souvent travaillé pour lui.

Les sources dont on a eu à se servir, sauf pour la seconde moitié de la dernière époque, sont de différentes natures et presque toujours indirectes. Les statuts, les quittances ou les marchés sont rares ; on y supplée par les actes, les tailles, les comptes, les mentions éparses dans les chroniques, etc. Les livres les plus divers, et en apparence les plus étrangers, fournissent des secours inattendus ; ainsi les poètes du seizième siècle.

Enfin, pour remédier aux inconvénients qu'entraîne la forme de dictionnaire, celui-ci est suivi d'une table méthodique. Les peintres, divisés selon les lieux où leur existence est constatée, sont rangés chronologiquement sous des divisions géographiques. On aura ainsi l'ensemble et la suite des artistes qui se sont succédé dans une province et même dans une ville.
